

France

Ces 5 femmes d'influence ont un parcours hors du commun

Récompenser des parcours hors du commun et mettre en avant des modèles féminins susceptibles d'inspirer la jeune génération: les prix du club Génération femmes d'influence, dont *Challenges* est partenaire, ont distingué cinq profils très différents.



Récompenser des parcours hors du commun et mettre en avant des modèles féminins susceptibles d'inspirer la jeune génération: les prix du club Génération femmes d'influence, dont *Challenges* est partenaire, ont distingué cinq profils très différents, dans la soirée du lundi 5 décembre, à l'occasion d'une cérémonie dans laquelle l'actualité politique s'est invitée de manière inopinée.

©GENERATION FEMMES D'INFLUENCE

Récompenser des parcours hors du commun et mettre en avant des modèles féminins susceptibles d'inspirer la jeune génération: les prix du club Génération femmes d'influence, dont Challenges est partenaire, ont distingué cinq profils très différents, dans la soirée du lundi 5 décembre, à l'occasion d'une cérémonie dans laquelle l'actualité politique s'est invitée de manière inopinée. Alors que Manuel Valls venait d'annoncer sa démission de Matignon quelques minutes plus tôt, c'est ...sa conseillère économique, Maud Bailly, qui recevait le prix « espoir » de la femme politique d'influence. Séquence émotion. « Il y a une certaine ironie à recevoir ce prix aujourd'hui ! », a reconnu la jeune inspectrice des finances au CV déjà bien rempli.

Commandé spécialement pour l'occasion à l'IFOP, un sondage réalisé du 28 au 30 novembre a montré que les questions spécifiquement féminines (inégalités salariales et d'accès à l'emploi entre hommes et femmes, violences faites aux femmes) arrivaient bonnes dernières parmi les préoccupations des Français interrogés (dont moitié d'hommes et moitié de femmes), tandis que la lutte contre le chômage et contre le terrorisme, ainsi que l'amélioration du pouvoir d'achat arrivaient en tête. De plus en plus nombreuses dans la vie active, les femmes seraient-elles en train de « devenir des hommes comme les autres ? » s'est demandé Patricia Chapelotte, présidente et fondatrice du club Génération femmes d'influence. Les témoignages des cinq lauréates primées ont montré que ce n'était pas encore tout à fait le cas: pour la plupart des femmes, réussir sa carrière reste un combat. Parfois même, un acte militant.

« Seulement 2% des levées de fonds réalisées dans la Silicon Valley sont faites par des femmes »

« J'ai toujours été convaincue que la mixité améliore l'efficacité des entreprises », a souligné Virginie Morgon, directrice générale d'Eurazeo, qui s'est installée à New-York à l'automne dernier pour y ouvrir le premier bureau de la société d'investissement en Amérique du nord. Membre fondatrice du Women's Forum, dont la 12^{ème} édition s'est tenue la semaine dernière, elle était au départ très opposée aux quotas de femmes dans les conseils d'administration imposés par la loi Copé Zimmermann en 2011. « Mais je me suis laissée convaincre », avoue celle qui fait jouer chaque prise de participation « comme un levier de transformation importante ». Dans les 35 sociétés où Eurazeo a investi, explique-t-elle, « nous avons fait progresser des sujets comme l'internationalisation, le digital, la gouvernance et la mixité ». Un combat que mène aussi l'entrepreneuse de la tech Laetitia

Gazel-Anthoine, fondatrice de Connectthings, et lauréate du prix Femme d'influence économique « espoir ». « Seulement 2% des levées de fonds réalisées dans la Silicon Valley sont faites par des femmes », a souligné cette ingénieure désormais installée aux Etats-Unis, qui a levé l'an dernier 9,5 millions d'euros. Elles ne sont pas nombreuses à pouvoir en dire autant.

Maire (LR) de Calais, Natacha Bouchart « n'a pas froid aux yeux et dit son fait à tout le monde », a rappelé Valérie Pécresse, la présidente de la région Ile-de-France, qui lui a remis le prix de la femme d'influence politique, dont elle-même était lauréate en 2015. L'élue du Pas-de-Calais a décrit ses trois années « de douleur et de confrontations » face à la situation de la « jungle » des migrants, dont le démantèlement est tout récent. « Un événement qui est une vraie souffrance », reconnaît-elle, bien décidée à remettre sur les rails sa ville si longtemps « abandonnée » à son sort. « Venez passer un week-end à Calais ! » a invité celle qui se bat avec courage « dans un monde très masculin qui a beaucoup de mal à admettre que quand on gouverne, on ne démissionne pas. »

Autre métier, autre tonalité. « Si j'ai réussi à vous faire rire ou à vous émouvoir, j'ai déjà réussi », a déclaré avec sobriété et modestie la comédienne Karin Viard (prix de la femme d'influence « coup de cœur »), minimisant ainsi ses mérites d'une façon... toute féminine. La journaliste de TF1 qui lui remettait le prix, Anne-Claire Coudray, l'avait pourtant qualifiée d'« héroïne de la cause des femmes », pour ses nombreux rôles de femme menant un combat. Mais il est vrai que les grands rôles viennent parfois aux femmes grâce au hasard, comme l'a souligné Maud Bailly : « La vie a plus d'imagination que nous, heureusement, car nous n'osons pas toujours ».



Anne-Marie Rocco

Journaliste
